

71° solitude

une expédition de Nathalie Courtet
un film de Damien Artero

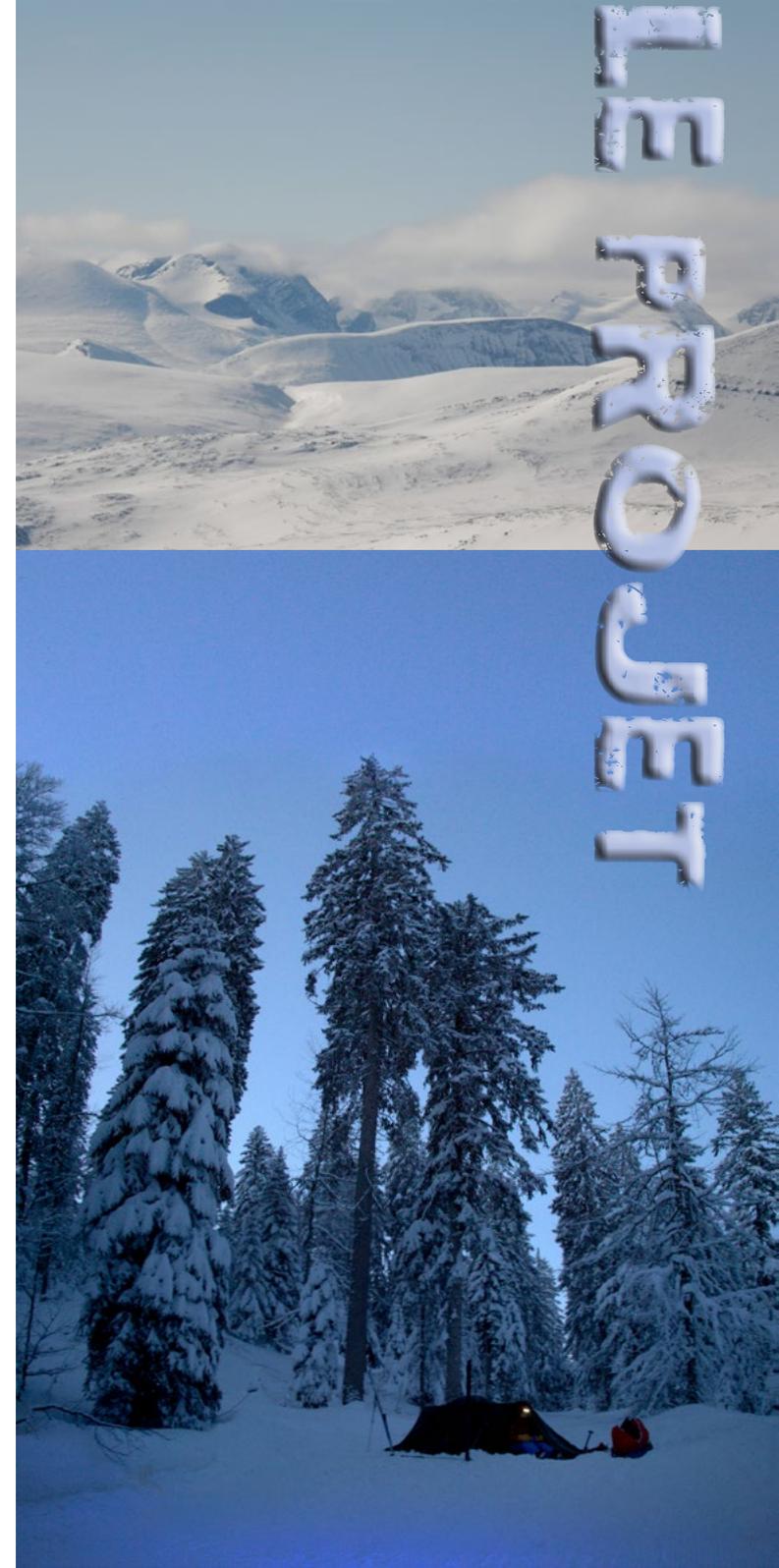


Tout me revient d'un coup.
Comme une gifle, un peu.
Je me revois en train d'étudier les cartes, de tracer, de fouiller internet, au téléphone, avec des proches, avec des inconnus.
Le départ, le chargement du fourgon, la route, la route dure, longue, la monotonie de la route qui m'a menée à la réalisation de ce rêve. Mon rêve.
Et puis rideau.
C'est maintenant que tout se joue.
Je ne suis plus en train de rêver.
Je suis devant le lac d'Inari, avec devant moi un infini tout blanc.
Et toutes mes questions.

Je m'appelle Nathalie.
Je chausse mes skis à Ivalo, en Finlande.
J'harnache ma pulka et j'accueille, avec une volupté grimaçante, sur mes épaules et au creux de mes reins, ses 70 kilos de chargement.
Toute ma vie tient là-dedans pour les deux mois et demi à venir. J'y mets aussi, je le sais bien, mes doutes et mes espoirs.
Je n'espère pas les semer en route, peut-être juste que le chemin les bonifiera. Ou me bonifiera.

Cette aventure, c'est aussi la solitude, les angoisses et les euphories, les détails d'une nature enfouie sous la neige, en léthargie, où le moindre sursaut s'apparente à une effervescence.
J'espère démystifier l'idée que cette nature n'est qu'hostile.
Je veux sans doute aussi montrer qu'avec la préparation idoine, beaucoup de projets sont réalisables, qui paraissent inaccessibles.
Que l'anonyme que je suis peut atteindre le Cap Nord, puis redescendre en partie le long de la colonne vertébrale scandinave, en autonomie, avant le printemps et la fonte.

Je sais pourquoi je pars : pour le silence, pour la paix, ce qu'on appelle le Grand Nord.
Pour les aurores boréales et les lumières de douce folie, en demi-teinte de blanc.
Pour les ombres de cinquante mètres de long qui s'installent pour des heures.
Pour être moi, juste moi.
Dans un milieu où il est impossible de tricher.



Nathalie Courtet

Jurassienne de coeur et d'âme, elle n'a quitté son massif que pour des expéditions aux 4 coins du monde (entre autres, 50 000 km en Asie à vélo couché) ou pour de menues performances en compétition (dont 3 Ultra Trails du Mont-Blanc rondement menés). Touche-à-tout douée et complète, elle chausse les skis, pratique l'alpinisme, court, pédale, en vérité elle ne s'arrête guère que pour manger ses tartines de cancoillotte trempées dans son cacao (elle pratique la monodiète jurassienne : fromage, fromage, chocolat et fromage - on exagère bien sûr). Nathalie est accompagnatrice en moyenne montagne car elle a privilégié les maigres revenus qui vont avec une grande liberté et son amour du milieu naturel. Partie 28 mois au total, sur les routes d'Asie, avec son mari Michel, entre avril 2008 et décembre 2011, à vélo, Nathalie a publié trois récits chez Phébus et la voici « auteur-voyageur », nomade des festivals et salons du livre... A l'automne 2012, elle remet le couvert pour 100 jours à vélo dans la cordillère des Andes, entre Lima et Santiago, puis en avril 2013, un mois en Finlande avec deux amies et des chiens de traîneau, pour 25 jours d'autonomie complète, achève de la conquérir : ses prochains projets seront nordiques.

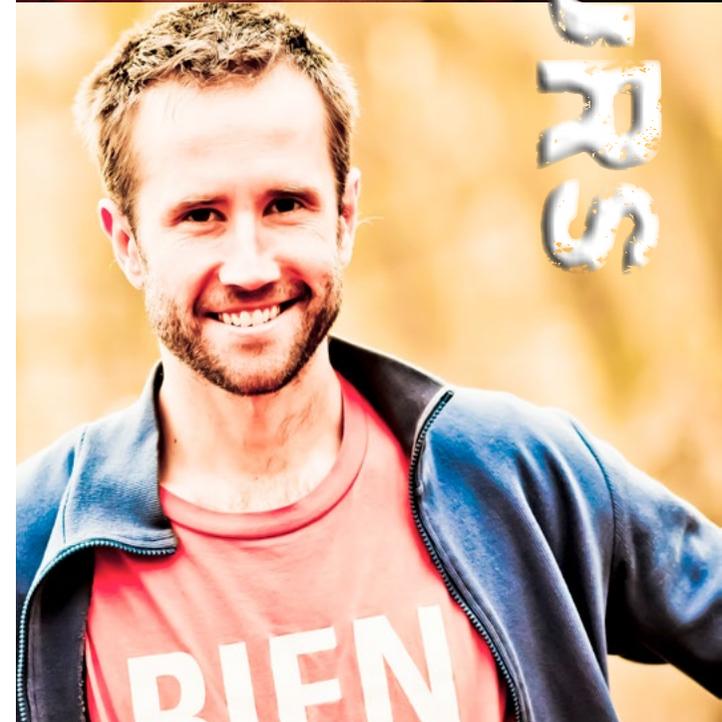
Pour la contacter : nathaliecourtet@gmail.com & 06 06 44 97 40



Damien Artero

Il a fallu à Damien 2,5 années de tour du monde à tandem avec son amoureuse Delphine pour réaliser que sa vocation tournerait autour de l'image, de l'écrit et du partage. Il est depuis auteur-réalisateur, de livres et de films d'aventures, et vadrouille près et loin, sur un vélo mais pas seulement, accompagné au minimum de sa caméra, au maximum de ses trois amoureuses : sa compagne Delphine et leurs filles Lirio et Luce : à 9 mois, Lirio a traversé l'Islande dans la remorque derrière le tandem, après l'éruption de l'Eyjafjallajökull, à la recherche de la Reine des Elfes ; Luce, quant à elle, a rejoint l'équipe pour ses 8 mois et le quatuor a alors traversé les montagnes du nord espagnol, d'écovillage en écovillage. Vous avez peut-être - ou peut-être pas - vu les films de Damien à la télé, et on trouvera tous ses projets, ses films, ses photos et ses livres, sur son site planeted.eu - découverte et aventure dans le Jura à ski nordique, traversée de la Chartreuse en autonomie et orientation, en trail et loin des balisages, récits aventureux ou livres de photos parus chez Arthaud-Flammarion et Géorama, et même documentaire sur l'alimentation vivante et le crudivorisme.

Pour le contacter : contact@planeted.eu & 0666 844 650



Damien réalise un film sur l'épopée solitaire de la jeune femme. Diffusé en festival, dvd, sur internet et probablement en télé, ce film sera aussi une vitrine et un support de promotion pour les nombreux partenaires du projet.

Damien suit Nathalie de loin en loin sur un vélo omnivore (le stade au dessus de tous terrains...), ou plus précisément un FatBike, fourni et conçu spécialement par l'artisan génial de Salamandre Cycles, Yann. Damien tracte une petite pulka prêté par Horizons Jura.

Le travail de Damien se veut tout à la fois :

- le compte-rendu réaliste, humble et extrême en même temps, humain et pourtant hors du commun, d'un périple solitaire, du voeu d'harmonie avec les éléments et la nature d'une femme entreprenante, aventureuse, mais qui n'est jamais sûre de rien.
- une fenêtre ouverte, à travers les pérégrinations de Damien qui se met en scène lui-même sur son vélo-neige, sur les rapports des peuples locaux avec leur environnement.

On y retrouvera donc Nathalie dans son quotidien d'aventurière extrême, sans fard ni faux-semblants. Mais aussi des rencontres entre Damien, sur son drôle de vélo, et des Finnois(es) et des Lapon(e)s, pour parler de la vie en hiver, de la magie et du mystère des lieux, du Père Noël, de l'humour local, de gastronomie... sous un angle espiègle, léger, teinté de fantastique et de folkore, comme un hymne à la nature et une sensibilisation à l'environnement.

Les films de Damien ont déjà été diffusés dans des dizaines de festivals de par le monde et sur les chaînes Voyage et France Television. Si la matière le permet il réalisera aussi une petite exposition photo.

Nathalie publiera un livre consacré à cette expédition, et fournira des retours d'expérience en milieu et conditions extrêmes - si elle n'est pas mangée par un ours alléché par l'odeur de cancoillotte (si, il y a des ours en Suède).



Nathalie chausse les skis en Laponie finlandaise, à Ivalo, et monte plein nord à travers les lacs gelés de la région d'Inari, vers la frontière norvégienne puis le Cap Nord. Elle redescend ensuite en diagonale vers la Suède, et traverse pendant plus d'un mois une zone d'inconnues et de grande solitude, avant de rallier le massif du Sarek où elle a rendez-vous avec le printemps - rendez-vous à ne pas manquer car si la fonte est plus rapide qu'elle, Nathalie aura bien du mal à progresser...

Nathalie et Damien tractent des pulkas contenant toute leur autonomie : tentes d'expédition, sacs de couchage, réchauds, amples provisions de nourriture déshydratée, bio et végétale, fournies par les fabricants NaturGreen & EcoMill, des purées et huiles de coco, amandes, lin de Markus Waldberg ; le fabricant breton Marinoë procure lui un stock d'algues séchées, Algosud de la spiruline, la Vie Claire de Pontcharra des denrées fraîches que les deux compères auront déshydratées, et Biossentiel des huiles essentielles. Tout ça n'est pas anodin. L'enjeu est de réussir une expédition "grand froid" à contre-courant des pratiques usuelles, avec une alimentation végétale crue et sans féculent...

Nathalie emmène également une robe de soirée, au cas où.

Damien, équipé par Matériel Aventure, Passe Montagne et Krapahute, la suit sur son vélo Salamandre doté de roues géantes, tractant une pulka fournie par Horizon Jura. Il accompagne ainsi Nathalie 6 semaines, au début et à la fin de son périple de 2 mois et demi ; le reste du temps elle sera totalement seule (avec son téléphone satellite prêté par IEC). Pas seule comme on l'est dans la Creuse (22 hab./km²) mais seule comme on l'est en Laponie (0,35 hab./km²). Très seule.

Le vélo permet à Damien d'être plus rapide pour privilégier les prises de vue et charger sa caméra grâce à une installation spéciale fournie par Cyclable, aller à la rencontre des locaux selon un parcours moins dépeuplé que celui de Nathalie, et il compte sur l'hospitalité de cette dernière pour lui ménager une place sous la tente qu'elle porte... Damien opère des déposes de ravitaillements à des postes stratégiques - 3 en tout - avec son vieux fourgon camping-car prénommé James. On croise les doigts pour que James ne gèle pas. D'autant qu'au printemps il faut récupérer Nathalie à son point d'arrivée - à moins qu'elle ne décide de poursuivre en pédalo jusqu'à Svalbard, ce qui ferait l'objet d'un second film si Damien peut mettre des roues à aube sur son vélo.



Transport et par-cours

durée totale : 71 jours
période de solitude complète : 44 jours

distance : 1261 km environ
poids de la pulka : entre 55 et 71 kilos suivant la
quantité de nourriture

température minimum relevée dans la tente
: - 28 degrés (ce qui signifie environ - 32° à
l'extérieur...)

température maxi : positive...

durée moyenne de progression par jour : 7-8 h.

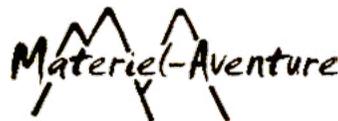
durée maxi d'effort intense : 1 jour à 11 h 30 pour
faire 25 km et 600 de dénivelé positif dans la
neige fraîche sans visibilité

vent maximal : + de 100 km/h

kilomètres parcourus par le camion pour la
dépose et la récupération de l'aventurière : 7000
km - dont 2500 km sur routes gelées, enneigées et
verglacées



LES Chiffres



une expédition de Nathalie Courtet
un film de Damien Artero



